

## 2 P 1, 10-19 / Mt 17, 1-9

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Aujourd'hui, nous célébrons un événement évangélique d'une importance particulière pour l'orthodoxie qui s'est appuyée sur la Transfiguration pour développer sa théologie de la déification, non pour en faire une œuvre savante réservée à quelques intellectuels triés sur le volet, mais pour faire savoir à chaque fidèle, à chacun de nous, quel est le but de la vie chrétienne. La déification, dans ce sens, nous concerne tous car c'est le but ultime auquel chacun de nous est appelé, dans la condition de vie qui est la sienne, et elle est un pilier de la tradition orthodoxe. Bien sûr, tout le monde ne parviendra pas à ce niveau spirituel qu'est celui de la vision de Dieu, autre nom de la déification, mais il est bon de savoir quel est le but ultime de notre vie chrétienne pour nous orienter dans la bonne direction, même si nous serons beaucoup à n'en franchir que quelques étapes, car gravir la montagne est une ascension difficile. Néanmoins, depuis notre baptême, c'est cette direction que nous avons prise, notre progression vers l'étape ultime dépend un peu de nos efforts, mais surtout et essentiellement de la grâce de Dieu.

Redisons-le : la Transfiguration de Notre Seigneur dont sont témoins Pierre, Jacques et Jean ne le concerne pas lui-seul. Les apôtres eux aussi, c'est à dire nous, sont concernés. C'est peut-être la cause de leur frayeur dont l'icône de la fête rend si bien compte : ils sont bouleversés, ils ont la tête à l'envers, ils sont « sens dessus dessous », ils sont « désorientés » par ce qu'ils voient. En effet, ils voient cet homme qu'ils côtoient depuis bientôt trois ans sous une apparence surnaturelle, s'entretenant avec Moïse et Elie, les grandes figures de l'histoire du peuple juif. De la nuée (le lieu de la présence de Dieu dans le livre de l'Exode) est confirmée la divinité du Fils. Comment ne pas être « chamboulé » par cette vision ?

Si nous sommes tous concernés par la Transfiguration de Notre Seigneur, c'est parce ce qu'Il est Amour. Tout ce qu'Il est de par sa nature divine pourrait le confiner dans la condition du Créateur, du « Tout Autre », qui n'a rien à voir ni à faire avec les créatures. Or, tout ce que notre Dieu Trinitaire est dans son essence même, il souhaite nous le communiquer, nous l'offrir par le Fils Unique du Père, Jésus-Christ, dans l'Esprit.

Grâce à son Amour, **tout ce qu'Il est, Il nous le donne** pour que nous puissions participer à sa nature divine. C'est ce que nous explique l'apôtre Pierre dans sa deuxième lettre : « *Sa divine puissance nous a donné tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété en nous faisant connaître celui*

*qui nous a appelés par sa gloire et sa force. Celles-ci nous assurent les plus grandes et les plus précieuses promesses. Ainsi, grâce à elles, vous pouvez fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise et devenir participants de la nature divine » (2 Pi 1, 3-4). C'est sur cette parole de Pierre que nos Pères dans la Foi, les Pères de l'Église se sont appuyés pour élaborer ce que la Tradition de l'Église a appelé la déification par laquelle le seigneur veut nous faire participer à sa lumière incréée.*

Encore une fois, avec la venue de Notre Seigneur dans notre monde et dans notre chair, nous sommes tous appelés à cette transfiguration, car vrai homme et vrai Dieu, tout ce qui le concerne nous concerne en puissance.

Face à cette affirmation, une question s'impose : où sont-ils donc les « participants de la nature divine ? », où sont-ils donc les « transfigurés »? Nous sommes en effet tellement aveugles que nous avons du mal à percevoir les vraies réalités spirituelles, nous avons la vue tellement obscurcie que nous préférons quelquefois nous accrocher à de faux petits pouvoirs soi-disant extraordinaires sinon spirituels et qui ne sont souvent que des entreprises de dilatation de l'égo de celui qui en fait état et de celui qui croit en tirer bénéfice. Or, pour être transparent à Dieu, pour laisser sa grâce agir en nous, tout l'enseignement de l'Église nous certifie que c'est par une humilité non feinte que cela est possible. Car dans l'Église, nous ne recherchons pas l'extraordinaire, mais nous cherchons à être en capacité de recevoir le don du surnaturel. C'est l'enseignement que le Seigneur nous transmet par sa transfiguration dont les apôtres ont été témoins.

Où sont-ils donc les participants de la nature divine ? Mais ils sont là, rassemblés dans cette église pour y communier au Corps et au Sang du Christ. Car qu'allons-nous faire durant cette Divine Liturgie ? Ensemble, nous allons implorer le Père de transfigurer du pain et du vin en Corps et en Sang de son Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ. Cette transformation se fera certes de manière invisible pour nos yeux de chair, mais véritablement aux yeux de la Foi de l'Église que nous confessons. Ceux qui vont communier à ce Corps et à ce Sang, qui vont accueillir dans leur corps Celui du Ressuscité, comment ne pourraient-ils pas être transfigurés par la communion au Corps et au sang du Ressuscité ! Voilà le véritablement merveilleux ! La Transfiguration qui nous est offerte dans le sacrement de l'eucharistie n'aura pas, à de très rares exceptions le caractère visible et spectaculaire de celle de notre Seigneur puisqu'en effet, « *Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure* », comme le dit Saint Paul dans la première épître aux Corinthiens (13,12)

Demandons à notre Dieu de nous ouvrir les yeux de la Foi pour accéder à la vraie connaissance et voir ainsi les êtres et les choses avec les yeux de Dieu. Alors, sans doute, nous serons comme les apôtres, bouleversés, désorientés, ayant perdu tous nos points de repères. Toutes nos valeurs, toutes nos priorités seront alors interrogées à l'aune de cette connaissance ultime, parfaite, bien au-delà des futilités mondaines. Nous deviendrons alors, à notre mesure, des réceptacles de la grâce divine.

Amen